



# FLORENCE QUARTIER PAR QUARTIER

La vieille ville	64-87
De San Marco à San Lorenzo	88-103
Le quartier de Santa Maria Novella	104-117
L'Oltrarno	118-131
Quatre promenades à pied	132-141
Atlas des rues	142-151



## LA VIEILLE VILLE

Dès leur arrivée à Florence, nombreux sont les visiteurs qui dirigent leurs pas vers le Duomo, situé sur une place interdite à la circulation. Achievé en 1436, ce massif édifice peut accueillir 20 000 personnes. Il est impossible toutefois d'apprécier pleinement ses dimensions sans prendre du recul. En vous promenant dans les rues, au sud, vous ne cesserez d'apercevoir son revêtement de marbre polychrome. Une autre grande église se dresse dans cette

partie de la ville : Santa Croce, qui occupe le centre du quartier traditionnel des artisans, notamment des lainiers. Elle renferme les tombeaux de grandes familles de Florence et de certains illustres artistes. Si l'on trouve peu de prestigieux palais dans ces rues, l'atmosphère reste cependant chaleureuse et authentique. Dans les ateliers typiques, des spécialistes continuent de restaurer les livres et les œuvres d'art endommagés par l'inondation de 1966 (p. 60-61).

## Le quartier d'un coup d'œil

## Musées et galeries

- 2 Museo dell'Opera del Duomo
- 4 Casa di Dante
- 6 Bargello p. 72-73
- 7 Palazzo Nonfinito
- 10 Casa Buonarroti
- 12 Museo Horne
- 13 Museo Galileo
- 17 Palazzo Vecchio p. 82-83
- 18 Les Uffizi (galerie des Offices) p. 84-87

## Églises

- 1 Duomo, campanile et battistero p. 68-69
- 3 Orsanmichele
- 5 Badia Fiorentina
- 11 Santa Croce p. 76-77
- 14 Santo Stefano al Ponte

## Places historiques

- 8 Piazza di Santa Croce

- 16 Piazza della Signoria p. 80-81

## Boutique

- 15 Erboristerie Spezierie

## Glacier

- 9 Gelateria Vivoli

## Restaurants p. 264-265

- 1 All'Antico Vinaio
- 2 Antico Fattore
- 3 Boccadama
- 4 Buca dell'Orafo
- 5 Il Bufalo Trippone
- 6 Caffè Cibrèo
- 7 La Cantinetta del Verrazzano
- 8 Il Cernacchino
- 9 Chiaroscuro
- 10 Cibrèo Ristorante
- 11 Cibrèo Trattoria

- 12 La Divina Piza
- 13 I Due Fratellini
- 14 Edoardo il Gelato Biologico
- 15 Enoteca Pinchioni
- 16 Del Fagioli
- 17 Gelateria Vivoli
- 18 Grom
- 19 Osteria del Caffè Italiano
- 20 Pane e Toscana
- 21 Pizzeria del Caffè Italiano
- 22 La Prosciutteria
- 23 Rivoire
- 24 Da Rocco
- 25 Il Teatro del Sale
- 26 Venci
- 27 La Via del Te
- 28 Wine Bar dei Frescobaldi



Voir aussi l'Atlas des rues, plans 4 et 6



## Pas à pas autour du Duomo

Située au cœur d'une cité très marquée par la Renaissance, cette partie de Florence conserve un aspect médiéval, et Dante reconnaîtrait sûrement son dédale de ruelles. Sa maison, la casa di Dante, se dresse toujours près de l'église paroissiale où il aurait aperçu pour la première fois sa bien-aimée, Béatrice Portinari (p. 74). Il reconnaîtrait également le Bargello et, bien entendu, le baptistère (*battistero*). Et, si les palais Renaissance du borgo degli Albizi datent d'après sa mort, Dante emprunta souvent cette très vieille rue. Elle suit le tracé de la *via* antique qui menait à Rome.

**Le dôme**, achevé en 1436 par Brunelleschi, devait dépasser en taille les plus grandes réalisations de la Grèce antique et de Rome.

2 ★ Museo dell'Opera  
del Duomo

Il présente des œuvres  
retirées du Duomo,  
du campanile et du  
baptistère, comme  
ce panneau de  
Verrocchio.

7 Palazzo  
Nonfinito

Il abrite le museo  
di Antropologia e di  
Etnologia.

LA VIEILLE VILLE | 67

**6 ★ Bargello**

5 Badia Fiorentina

Sa cloche réglait la vie  
quotidienne de Florence  
au Moyen Âge.

### Légende

— Itinéraire conseillé

③ ★ Orsanmichele

Des reliefs de cette église gothique illustrent les activités des arts et les corporations florentines, tel l'art des charpentiers et des maçons.

## La via dei Calzaiuoli

et ses élégantes boutiques  
est au centre de la *passeggiata*,  
la promenade du soir.

#### 4 Casa di Dante

Cet édifice du Moyen Âge héberge un musée consacré au grand poète.

*Pour les hôtels et les restaurants du quartier, voir p. 252 et p. 264-265*







## La porte est du baptistère

Malgré la rude concurrence avec des artistes éminents, tels que Donatello et Brunelleschi, le jeune Lorenzo Ghiberti remporta le concours organisé en 1401 pour la commande de la porte nord du baptistère. Les panneaux d'essai de Ghiberti et de Brunelleschi (p. 73) sont si différents du style gothique florentin de l'époque qu'on les considère souvent comme les premières œuvres de la Renaissance.



Panneau de Ghiberti

### Porte du Paradis

Ayant consacré 21 ans à la porte nord, Ghiberti travailla de 1424 à 1452 sur celle située à l'est. Enthousiasmé, Michel-Ange la baptisa « la porte du Paradis ». Les panneaux du baptistère ne sont que des copies, les originaux se trouvant au museo dell'Opera del Duomo.

Les rochers déchiquetés, symbole de la douleur d'Abraham, mettent en relief l'acte sacrificiel.



Abraham et le sacrifice d'Isaac

L'architecture en perspective crée une illusion de profondeur.



Joseph vendu aux marchands et reconnu par ses frères



### Légende de la porte est

- |   |    |                                     |
|---|----|-------------------------------------|
| 1 | 2  | 1 Adam et Ève chassés du paradis    |
| 3 | 4  | 2 Caïn tue son frère Abel           |
| 5 | 6  | 3 L'ivresse de Noé                  |
| 7 | 8  | 4 Abraham et le sacrifice d'Isaac   |
| 9 | 10 | 5 Ésaü et Jacob                     |
|   |    | 6 Joseph vendu aux marchands        |
|   |    | 7 Moïse reçoit les Tables de la Loi |
|   |    | 8 La chute de Jéricho               |
|   |    | 9 Le combat contre les Philistins   |
|   |    | 10 Salomon reçoit la reine de Saba  |

## 1 Duomo, campanile et battistero

Voir p. 68-69.

## 2 Museo dell'Opera del Duomo

Piazza del Duomo 9. **Plan** 2 D5 (6 E2).  
 ☎ 055 230 28 85. ☐ rens. sur le site Internet, par tél. ou à l'office de tourisme (p. 291). ☉ 1<sup>er</sup> janv., dim., de Pâques, 8 sept., 25 déc. 📧 📧 📧  
 📧 📧 ilgrandemuseodelduomo.it

Le musée de l'Œuvre de la cathédrale, qui renferme la *Pietà*, chef-d'œuvre de Michel-Ange, et la célèbre « porte du Paradis » originale, a fait l'objet en 2015 d'une importante rénovation et d'une extension dans la salle de spectacle voisine. La description ci-après se réfère à son agencement avant travaux.

Depuis le guichet, les visiteurs traversent divers espaces ouverts qui présentent des sculptures et d'intéressants sarcophages étrusques et romains pour se rendre dans la salle principale. Ils y découvrent des statues de l'atelier d'Arnolfo di Cambio, autrefois placées dans les niches de la cathédrale. Certaines sont l'œuvre d'Arnolfo, comme la *Vierge aux yeux de verre*, de style gothique. Non loin se trouvent le *Saint Luc* de Nanni di Banco, le *Saint Matthieu* de Bernardo Ciuffagni, ainsi que l'éblouissant *Saint Jean* de Donatello : trois belles œuvres sculptées entre 1408 et 1415. La salle latérale expose des peintures religieuses des xiv<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> siècles, assorties de divers reliquaires, dont l'un contient le doigt de San Giovanni. La *Pietà* de Michel-Ange trône dans l'escalier ; l'artiste aurait donné ses propres traits à Nicodème, encapuchonné. En revanche, Marie-Madeleine est à l'évidence l'œuvre d'un élève sans génie.

La première salle de l'étage supérieur est dominée par deux tribunes des chœurs qui datent d'environ 1430, dues à Donatello et Luca della Robbia. Sculptées dans du marbre blanc, et ornées d'incrustations en verre coloré et de mosaïques, toutes deux figurent des enfants dansant et jouant de la musique.

Si les personnages de della Robbia respirent l'innocence, ceux de Donatello semblent s'adonner frénétiquement à un rituel primitif. Cette salle abrite diverses œuvres de Donatello, comme la *Madeleine* (1455) (p. 31) et plusieurs personnages de l'Ancien Testament, dont Habacuc (1423-1425), affectueusement surnommé *lo zuccone* (tête de courge). Les tablettes de la salle de gauche décoraient jadis le campanile. Elles sont attribuées, pour certaines, à Andrea Pisano et à della Robbia. De là, il est possible de rejoindre un niveau inférieur présentant les outils des ouvriers de Brunelleschi et une reconstitution de la façade originale de la cathédrale, réalisée par di Cambio. Enfin, pour clore la visite, il faudra remonter vers une cour où sont présentés divers panneaux d'origine



Relief de la chaire des chœurs de della Robbia, museo dell'Opera del Duomo

des portes du baptistère, ainsi que la sortie du musée.

## 3 Orsanmichele

Via dell'Arte della Lana. **Plan** 3 C1 (6 D3). ☐ mar.-dim. 10h-17h.  
 ☉ août, 1<sup>er</sup> janv., 1<sup>er</sup> mai, 25 déc. Musée de Statuaire  
 ☐ lun. 10h-17h. 📧

Le nom de cette curieuse église, contraction de « Orto di San Michele », rappelle qu'elle se dresse à l'emplacement du jardin d'un couvent disparu. Il s'agit d'une ancienne loggia, bâtie en 1337 pour accueillir un marché aux grains et qui fut convertie en église en 1347. En façade, quatorze niches abritent les statues des saints patrons des corporations de Florence. De 1349 à 1359, Andrea Orcagna sculpta l'autel de Notre-Dame-des-Grâces qui orne l'intérieur. Le tableau enchâssé, une *Vierge à l'Enfant* (1348), est de Bernardo Daddi.



Saint Georges sur la façade d'Orsanmichele

Un petit musée de Statuaire se trouve à l'étage. Continuer de grimper mène à une superbe vue.



## ● Bargello

Construit à partir de 1255, ce palais hébergea au Moyen Âge le podestat, magistrat garant de la paix civile. Puis, au XVI<sup>e</sup> siècle, il devint une prison et le siège du capitaine des sbires ; des exécutions y eurent lieu jusqu'en 1786. Après une importante rénovation, il fut converti en l'un des premiers musées nationaux italiens, en 1865. Il renferme une superbe collection de sculptures Renaissance – avec des œuvres majeures de Michel-Ange, Donatello, Verrocchio, Jean de Bologne et Cellini – ainsi que des bronzes maniéristes. L'art décoratif s'y trouve également bien représenté.

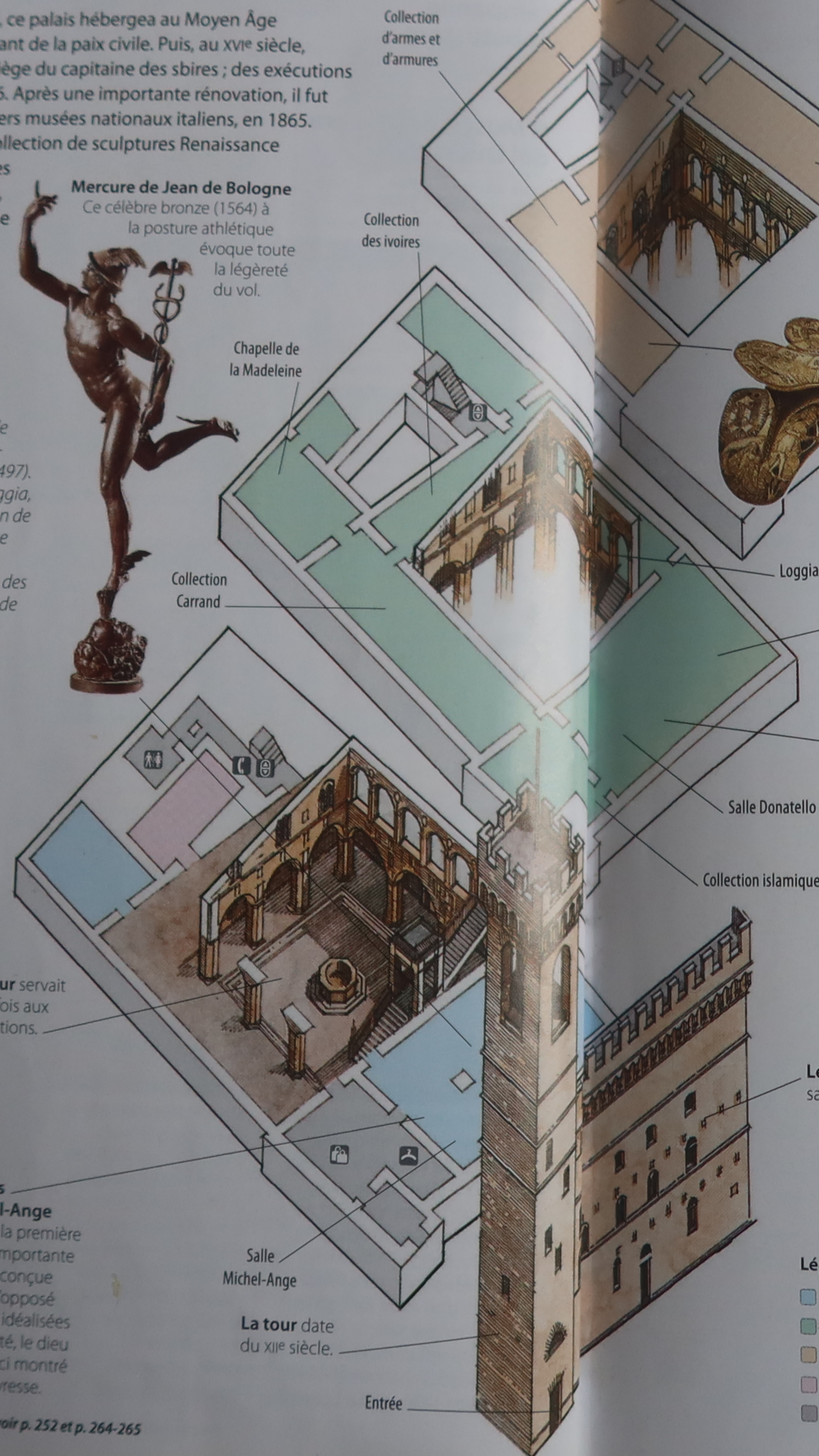
### Suivez le guide !

À droite de l'entrée s'ouvre la salle contenant les statues de Michel-Ange – dont celle de Bacchus (1497). L'escalier de la cour mène à la loggia, avec les oiseaux sculptés par Jean de Bologne, depuis laquelle on passe dans la salle Donatello. Celle-ci abrite les panneaux du concours des portes du baptistère. La chapelle de la Madeleine et l'art islamique se trouvent également à ce niveau. Les salles Verrocchio et Andrea et Giovanni della Robbia, celle des petits bronzes et la collection d'armes sont au 2<sup>e</sup> étage.



★ **Bacchus de Michel-Ange**  
Il s'agit de la première sculpture importante de l'artiste, conçue en 1497. À l'opposé des œuvres idéalisées de l'Antiquité, le dieu du Vin est ici montré en pleine ivresse.

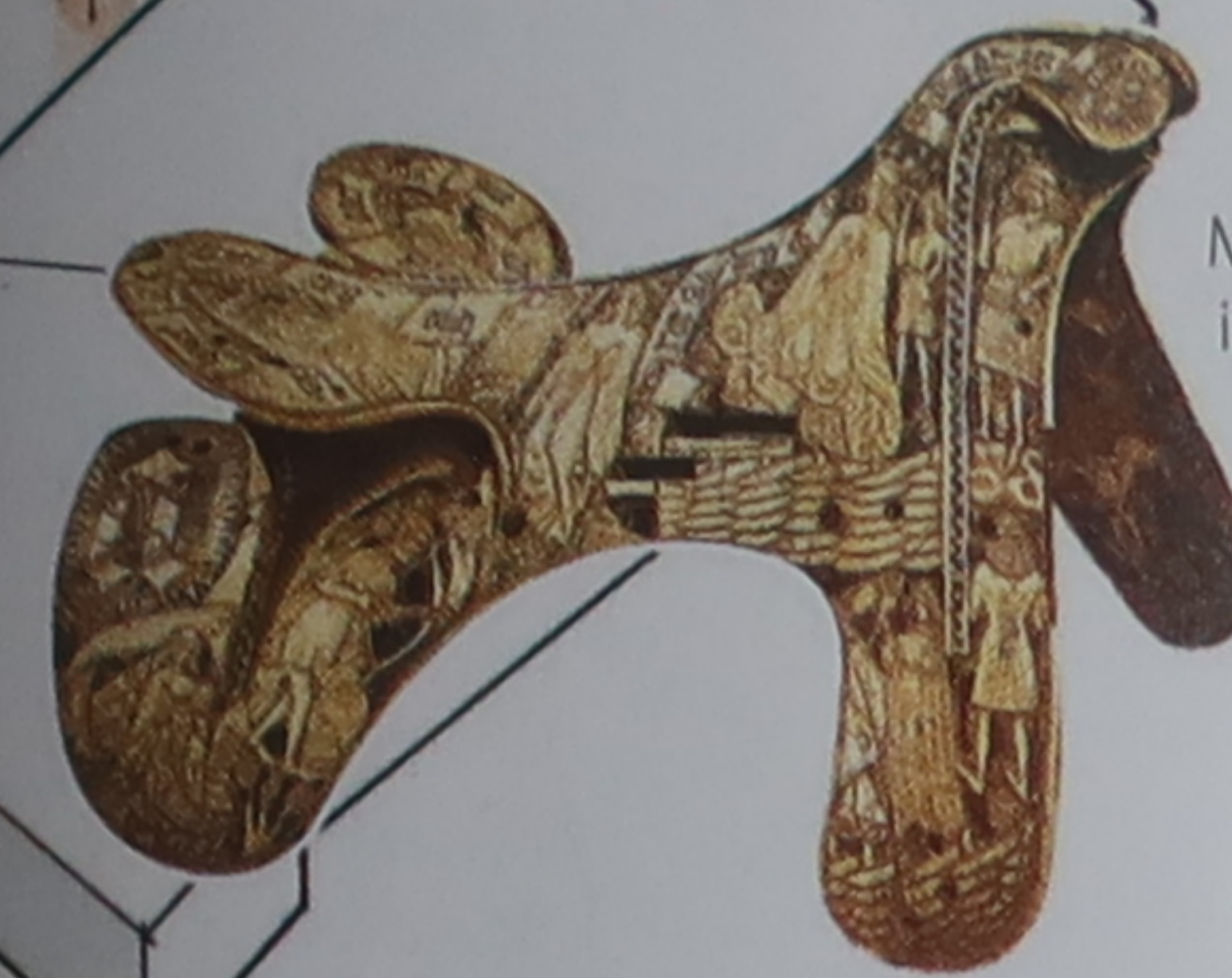
Pour les hôtels et les restaurants du quartier, voir p. 252 et p. 264-265



**Femme au bouquet de fleurs**  
Ce joli buste, dû à Andrea Verrocchio (1474), pourrait avoir été réalisé avec son élève, l'illustre Léonard de Vinci.



Salle des petits bronzes



**Selle marquetée**  
Commande des Médicis, cette selle incrustée d'ivoire servait durant les joutes au X<sup>e</sup> siècle.

★ **David de Donatello**

Ce beau bronze, fondu vers 1430, fut le premier nu sculpté par un artiste occidental depuis l'Antiquité.



Salle Donatello



★ **Panneaux du concours des portes du baptistère**  
Le panneau en bronze attribué à Brunelleschi (1401) représente Abraham sur le point de sacrifier Isaac (p. 70).

Collection islamique

**Le Bargello a gardé sa façade fortifiée.**

### Légende

- Rez-de-chaussée
- 1<sup>er</sup> étage
- 2<sup>e</sup> étage
- Expositions temporaires
- Circulation et services

### La prison du Bargello

Nombre de notables florentins moururent au Bargello. Après l'échec de la conspiration des Pazzi et la tentative manquée d'assassinat conduite contre Laurent le Magnifique (p. 53), Bernardo Baroncelli, l'un des comploteurs, monta sur le gibet en 1478. Léonard de Vinci dessina son cadavre, exposé à une fenêtre de la prison en avertissement aux ennemis des Médicis.





#### 4 Casa di Dante

Via Santa Margherita 1. **Plan** 4 D1 (6 E3). ☎ 055 21 94 16. **Musée**  
 ☐ avr.-sept. : t.l.j. 10h-18h ; oct.-mars. :  
 mar.-dim. 10h-17h. ☑ dern. dim. du  
 mois. 📧 museocasadidante.it

Dante Alighieri (1265-1321) pourrait être né dans cette maison ancienne, même s'il ne s'agit que d'une reconstitution du début du xix<sup>e</sup> siècle. Elle abrite désormais un musée qui retrace la vie du poète à Florence et lors de son exil. On y évoque également la genèse de

*La Divine Comédie* ou *Commedia*, chef-d'œuvre que Dante écrivit entre 1307 et 1321. Au rez-de-chaussée, plusieurs salles accueillent d'intéressantes expositions.

Quelques pas vers le nord vous conduiront jusqu'à l'église Santa Margherita dei Cerchi, où le poète aurait vu pour la première fois la belle Béatrice Portinari, qui deviendra son idéal amoureux. Le sanctuaire qui date du x<sup>e</sup> siècle contient une magnifique œuvre de Neri di Bicci (1418-1491). Des concerts d'orgue et de musique baroque y sont donnés.

#### 5 Badia Fiorentina

Via del Proconsolo. **Plan** 4 D1 (6 E3). **Église** ☐ mar.-sam. 8h-18h.  
**Cloître** ☐ lun. 15h-18h. 📧

Cette église d'une ancienne abbaye fondée en 978 par Willa, la veuve du marquis Uberto de Toscane, est l'une des plus anciennes de Florence. Ugo, fils de la fondatrice, y fut enterré en 1001, mais son splendide tombeau, exécuté par Mino da Fiesole, date du x<sup>e</sup> siècle.

Ce sculpteur raffiné réalisa également la sépulture de Bernardo Giugni, située dans le transept droit, et le bas-relief représentant une Vierge à l'Enfant et des saints, qui fait face à un remarquable tableau de Filippino Lippi : *l'Apparition de la Vierge à saint Bernard*.

Ce dernier constitue l'une des œuvres les plus significatives du x<sup>e</sup> siècle par le souci accordé aux détails, en particulier dans le traitement à la fois délicat et très précis du paysage.

À droite du chœur, une porte mène au chiostro degli Aranci (cloître des Orangers), bâti par Rossellino en 1435-1440.

Les arbres fruitiers qu'y cultivaient les moines n'existent plus, mais vous pourrez voir dans sa galerie supérieure

des fresques du x<sup>e</sup> siècle (renovées en 1973), illustrant l'histoire de saint Benoît.

L'une des premières

fresques de Bronzino (1503-1572) se trouve, quant à elle, dans la galerie nord. Depuis ce cloître, vous aurez une jolie vue sur le campanile hexagonal, élevé de 1310 à 1330, qui mêle les styles roman et gothique.

Au xiv<sup>e</sup> siècle, Boccace donna à la Badia Fiorentina plusieurs lectures de *La Divine Comédie*. Dans l'esprit de ces réunions, ce lieu sacré accueille de nos jours des rencontres et des concerts.



Buste de Dante Alighieri, façade de la casa di Dante



Apparition de la Vierge à saint Bernard (1485), œuvre de Filippino Lippi

Pour les hôtels et les restaurants du quartier, voir p. 252 et p. 264-265

#### 6 Bargello

Voir p. 72-73.

#### 7 Palazzo Nonfinito

Via del Proconsolo 12. **Plan** 2 D5 (6 E2).  
 ☎ 055 239 64 49. ☐ lun.-ven. 8h-18h, sam.-dim. 10h-17h. ☑ 1<sup>er</sup> janv., 25 avr., dim. de Pâques, 1<sup>er</sup> mai, 24 juin, 15 août ; 8, 25-26 et 31 déc. 📧

L'artiste Bernardo Buontalenti commença en 1593 ce palais pour Alessandro Strozzi, mais il n'en réalisa que le majestueux rez-de-chaussée. L'édifice était toujours inachevé (comme son nom l'indique) quand le museo di Antropologia e di Etnologia en prit possession en 1869. Attribuée à Cigoli (1559-1613), la cour intérieure en constitue l'élément le plus intéressant d'un point de vue architectural.

Les horaires d'ouverture sont peu pratiques ; en dehors des samedis, le musée est accessible seulement quelques matins. Cependant, il vaut le détour pour sa collection d'art des anciennes colonies italiennes en Afrique et pour les souvenirs rapportés par l'illustre capitaine Cook à l'occasion de son dernier voyage dans le Pacifique.



Façade du palazzo dell'Antella, piazza di Santa Croce

#### 8 Piazza di Santa Croce

**Plan** 4 E1. 📍 C, 14, 23.

Cette belle place située dans le centre, bordée de quelques palais et boutiques dignes d'intérêt, compte parmi les plus vastes et les plus spectaculaires de Florence. Elle s'étend devant la basilica di Santa Croce de style gothique, qui abrite les tombes de Michel-Ange et de Galilée (p. 76-77). La piazza accueille aussi de nombreux marchés.

Un long bâtiment médiéval, le palazzo dell'Antella, domine le côté sud. Giovanni da San Giovanni peignit sa façade de superbes fresques en 1619-1620. L'architecte de l'édifice joua d'un subtil effet d'optique pour lui donner visuellement davantage d'ampleur. Plus les fenêtres sont proches de la basilica di Santa Croce et plus elles sont également proches les unes des autres. Mais, du fait de la perspective, elles paraissent avoir le même écart pour un observateur se tenant debout devant l'église. Le palais, quant à lui, semble en conséquence plus large qu'il ne l'est. Il renferme aujourd'hui des restaurants et des boutiques (au rez-de-chaussée), et des appartements locatifs de luxe (dans les étages).

La piazza di Santa Croce sert souvent de cadre aux épreuves

populaires du *calcio fiorentino* qui ont lieu au début de l'été (p. 42). Les équipes des quatre quartiers médiévaux de la cité s'affrontent sur le sable d'une arène aménagée pour l'occasion.

#### 9 Gelateria Vivoli

Via dell'Isola delle Stinche 7r. **Plan** 4 D1 (6 F3). ☎ 055 29 23 34. ☐ mar.-sam. 7h30-13h, dim. 9h30-13h. ☑ 3 sem. en janv., 3 sem. en août. 📧 vivoli.it

En été, de longues files d'attente s'étirent devant ce minuscule glacier. Vivoli affirme fabriquer la meilleure crème glacée du monde, et couvre les murs de son établissement d'articles de presse élogieux, rédigés par des gastronomes qui semblent partager cette opinion.



Gelateria Vivoli

Si vous vous laissez tenter, vous pourrez déguster votre glace en flânant dans la via Torta ou dans les ruelles et placettes du quartier de Santa Croce, bordées de petites échoppes à l'ancienne, plutôt destinées à une clientèle locale qu'à des visiteurs de passage. Quelques ateliers d'encadrement et d'ébénisterie s'y trouvent aussi.

#### 10 Casa Buonarroti

Via Ghibellina 70. **Plan** 4 E1. ☎ 055 24 17 52. ☐ mer.-lun. 10h-17h.  
 ☑ 1<sup>er</sup> janv., dim. de Pâques, 25 avr., 1<sup>er</sup> mai, 15 août, 25 déc. 📧 📧 📧  
 📧 casabuonarroti.it

Michel-Ange (qui avait pour nom de famille Buonarroti) habita brièvement dans ce groupe de trois maisons qu'il avait achetées en 1508. Plusieurs de ses descendants se sont efforcés d'y réunir, dans quatre salles, un bel ensemble de ses œuvres. Parmi celles-ci figurent sa première sculpture connue, la *Vierge à l'escalier* (1490-1492), et la *Bataille des Centaures* (1492) : deux reliefs de style très différent, bien qu'ils soient contemporains. Intéressant pour les ébauches qu'il présente, le musée expose notamment une maquette en bois d'une façade conçue pour San Lorenzo, jamais réalisée.



## ⑩ Santa Croce

La magnifique église gothique Santa Croce, fondée en 1294, abrite les tombeaux de maints Florentins célèbres, tels que Michel-Ange et Galilée. Giotto di Bondone et son disciple Taddeo Gaddi peignirent au début du <sup>xiv</sup>e siècle les fresques radieuses qui décorent plusieurs de ses chapelles. Joyau de l'architecture Renaissance, le remarquable cloître d'Arnolfo et Brunelleschi offre au visiteur un moment de paix et de tranquillité. Disposées autour du cloître, les autres salles du monastère ont été transformées en musée exposant peintures et sculptures religieuses.



**Tombeau de Michel-Ange**  
Michel-Ange n'acheva jamais la *Pietà* qu'il destinait à son tombeau (p. 71). En 1570, Vasari conçut ce superbe monument et ses allégories de la Peinture, de la Sculpture et de l'Architecture.



**Tombeau de Galilée**  
Condamné par l'Église en 1633, il n'eut droit à des funérailles chrétiennes qu'en 1737, lorsque Giulio Foggini érigea ce monument.

Billetterie  
et entrée

### ZOOM

① Réfectoire  
② *Arbre de vie* de Taddeo Gaddi

③ *Machiavel* (p. 57) fut enterré ici en 1527. Le monument, réalisé par Innocenzo Spinazzi, date de 1787.

④ **Lorenzo Ghiberti** (1378-1455), auteur des magnifiques portes du baptistère de Florence (p. 70), fut inhumé en ce lieu, à côté de Vittorio et Lorenzo, ses fils et assistants.

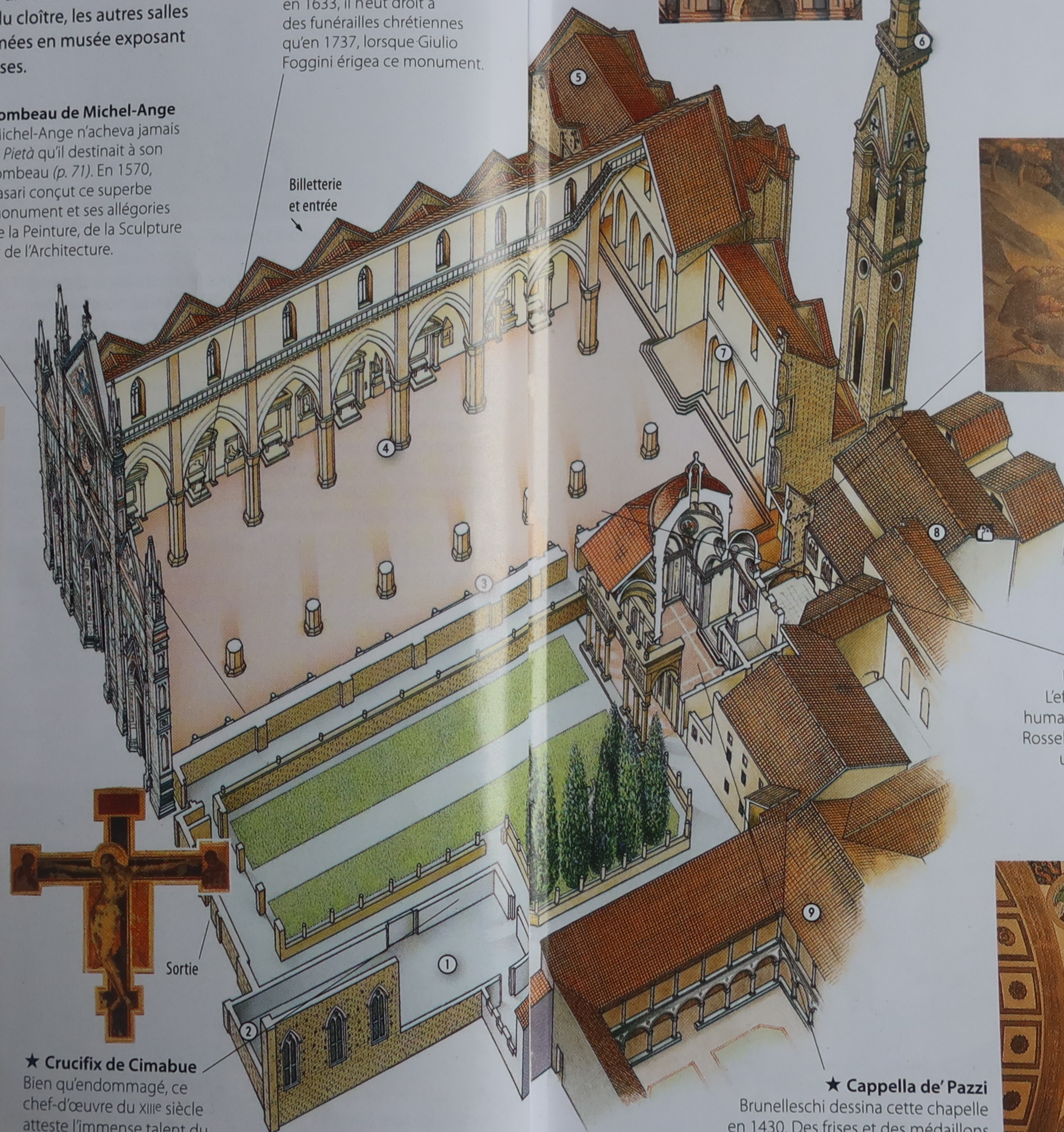
⑤ **Le Crucifix de Donatello** (1425), dans la chapelle Bardi di Vernio, est l'un des chefs-d'œuvre de l'humanisme florentin. Théâtral et réaliste, il présente une forme d'un équilibre parfait et un jeu subtil d'ombre et de lumière.

⑥ **Le campanile de style néogothique** a été ajouté en 1842, l'original ayant été détruit par la foudre en 1512.

⑦ **Dans les chapelles Bardi et Peruzzi**, les splendides fresques de Giotto di Bondone représentent des scènes des vies de saint François, de saint Jean-Baptiste et de saint Jean l'Évangéliste.

⑧ **Sacristie**

⑨ **Ce second cloître** conçu par Brunelleschi est un lieu paisible, chargé d'atmosphère.



Sortie

★ **Crucifix de Cimabue**  
Bien qu'endommagé, ce chef-d'œuvre du <sup>xiii</sup>e siècle atteste l'immense talent du peintre italien Cimabue.



**Façade de marbre**  
Elle fut financée en 1863 par un riche Anglais, Francis Sloane.



★ **Fresque de Taddeo Gaddi, chapelle Baroncelli**  
Cet ange qui apparaît à des bergers endormis (1338) constituait la première scène nocturne peinte en fresque.



**Tombeau de Leonardo Bruni**  
L'effigie de ce grand humaniste, réalisée par Rossellino en 1447, est un chef-d'œuvre de réalisme.



★ **Cappella de' Pazzi**  
Brunelleschi dessina cette chapelle en 1430. Des frises et des médaillons en terre cuite de Luca della Robbia décorent l'intérieur très sobre.

### INFOS PRATIQUES

Piazza di Santa Croce.

Plan 4 E1 (6 F4).

☎ 055 24 46 19.

🕒 lun.-sam. 9h30-17h30, dim. 14h-17h30. La billetterie ferme à 17h. Vis. interdite durant la messe. 📞 t.l.j. (plusieurs offices). 📧 santacroceopera.it

**Transports**

🚶 C, 14, 23.





Museo Horne

### 11 Santa Croce

Voir p. 76-77.

### 12 Museo Horne

Via dei Benci 6. **Plan** 4 D1 (6 F4).  
☎ 055 24 46 61. ☐ lun.-sam. 9h-13h.  
● 1<sup>er</sup> janv., dim. et lun. de Pâques,  
25 avr., 1<sup>er</sup> mai, 15 août, 1<sup>er</sup> nov.,  
25-26 déc. [W museohorne.it](http://www.museohorne.it)

Amateur éclairé et historien de l'art, le Britannique Herbert Percy Horne (1844-1916) vint à Florence en 1904 pour y écrire un livre sur Botticelli ; il y resta jusqu'à la fin de sa vie. Le musée se situe dans le palazzo Corsi de style Renaissance, bâti en 1489 pour la riche famille Alberti, et que Horne acheta en 1911 pour le restaurer et l'occuper. La disposition des pièces – entrepôts et ateliers au rez-de-chaussée, appartements à l'étage – est caractéristique de nombreuses demeures de cette époque. En outre, les Alberti, qui s'enrichirent dans le commerce des étoffes, possédaient des teintureries en sous-sol et des séchoirs dans la cour.

Horne installa dans le palais sa collection de meubles Renaissance et les œuvres d'art qu'il avait réussi à rassembler, comme le polyptyque de *Saint Étienne* de Giotto, une *Vierge à l'Enfant* attribuée à Simone Martini (1283-1344), et une *Vierge* de Bernardo Daddi (vers 1312-1348). Cependant, beaucoup de pièces, parmi les plus belles, se trouvent de nos jours aux Uffizi (p. 84-87). La cuisine, située au dernier

étage pour éviter la propagation des odeurs, abrite la collection de poteries, d'outils artisanaux et d'ustensiles de cuisine glanés par l'esthète anglais.

### 13 Museo Galileo

Piazza dei Giudici 1. **Plan** 4 D1 (6 D4). ☎ 055 26 53 11. ☐ B, 23.  
☐ t.l.j. 9h30-18h (mar. jusqu'à 13h).  
● 1<sup>er</sup> janv., 25 avr., 1<sup>er</sup> mai, 24 juin, 15 août, 1<sup>er</sup> nov. ; 8 et 25-26 déc. [W museogalileo.it](http://www.museogalileo.it)

Ce petit musée, établi dans le palazzo Castellani, reflète la passion pour les sciences qui régnait à Florence au début du XVII<sup>e</sup> siècle, sous le règne du grand-duc Ferdinand II, le protecteur de Galilée. Une salle est d'ailleurs consacrée au premier et une autre au grand astronome né à Pise. Vous y verrez la lunette qui lui permit de découvrir les satellites de Jupiter, et des reconstitutions à grande échelle de ses célèbres expériences sur la vitesse et la chute des corps.

C'est à sa mémoire que Ferdinand dédia, en 1657, la première académie scientifique du monde, l'Accademia del cimento, dont les membres perfectionnèrent ou créèrent de nombreux instruments d'observation et de mesure, exposés au

museo Galileo. Les sphères armillaires, qui représentent le mouvement des astres, sont spectaculaires. Ne ratez pas non plus la carte du monde dressée en 1554 par le Portugais Lopo Homem ni les instruments nautiques attribués à sir Robert Dudley, ingénieur maritime de la période élisabéthaine qui conçut des navires de guerre pour les Médicis et travailla à l'amélioration du port de Livourne (p. 166-167).



Galilée (1564-1642), astronome de la cour des Médicis

### 14 Santo Stefano al Ponte

Piazza Santo Stefano al Ponte. **Plan** 3 C1 (6 D4). ☎ 055 012 46 41.  
☐ lun.-ven. 14h-18h. Programme des concerts sur le site [W orcafi.it](http://www.orcafi.it)  
[W santostefanoalonte.com](http://www.santostefanoalonte.com)

Située près du Ponte Vecchio – d'où son nom –,



Sphère armillaire de 1564 décrivant le mouvement des astres

### Le monde en carte

Le sens et le souci de l'espace, qui conduisirent les Florentins à devenir de grands maîtres de la perspective, en firent également d'excellents cartographes et marins. Pour établir leurs cartes le plus précisément possible, ils se basaient sur les multiples observations et sur les carnets de bord tenus par les premiers explorateurs. L'Amérique doit

ainsi son appellation au Florentin Amerigo Vespucci plutôt qu'à Christophe Colomb. Quand ce dernier rentra en Europe après sa traversée de l'Atlantique, le roi Ferdinand d'Espagne demanda à Vespucci, navigateur réputé, de vérifier que Colomb eût bien ouvert une nouvelle route vers les Indes. Le Florentin fut le premier à comprendre que l'aventurier italien

avait en réalité découvert un nouveau continent, et il décrivit son voyage dans une série de lettres adressées à Pierre de Médicis. Dès qu'ils en prirent connaissance, les cartographes florentins s'empressèrent de réviser leurs cartes, et ils donnèrent à cette nouvelle terre le nom d'« Amerigo », en hommage à leur concitoyen.



Carte du XVI<sup>e</sup> siècle attribuée au Portugais Lopo Homem, museo Galileo

cette église (début du XIII<sup>e</sup> siècle) à la façade romane sobre, abrite un maître-autel de Jean de Bologne (1591). Les Florentins la fréquentent davantage pour les concerts organisés par les Amici della musica que pour y admirer son architecture.

### 15 Erboristerie Spezierie

Via Vacchereccia 9r. **Plan** 3 C1 (6 D3).  
☎ 055 239 60 55. ☐ lun.-sam. 10h-19h30, dim. 15h30-19h30 (sauf en janv.-fév., juil.-août et nov.).  
● 1<sup>er</sup> janv., 1<sup>er</sup> mai, 25-26 déc.  
[W spezieriepalazzovecchio.it](http://www.spezieriepalazzovecchio.it)

La petite Erboristerie Spezierie di Palazzo Vecchio se cache parmi les terrasses de cafés de la via Vacchereccia, partant de la

piazza della Signoria. À Florence, d'autres herboristeries vendent divers pots-pourris, cosmétiques, savons et parfums élaborés selon de vieilles recettes de moines ou de nonnes de diverses localités toscanes. Les plus typiques comptent l'Erboristeria della Antica Farmacia del Cinghiale toute proche, au Calimala 4r. Elle tire son nom du célèbre sanglier (*cinghiale*) en bronze du Mercato Nuovo (p. 116), en face.

### 16 Piazza della Signoria

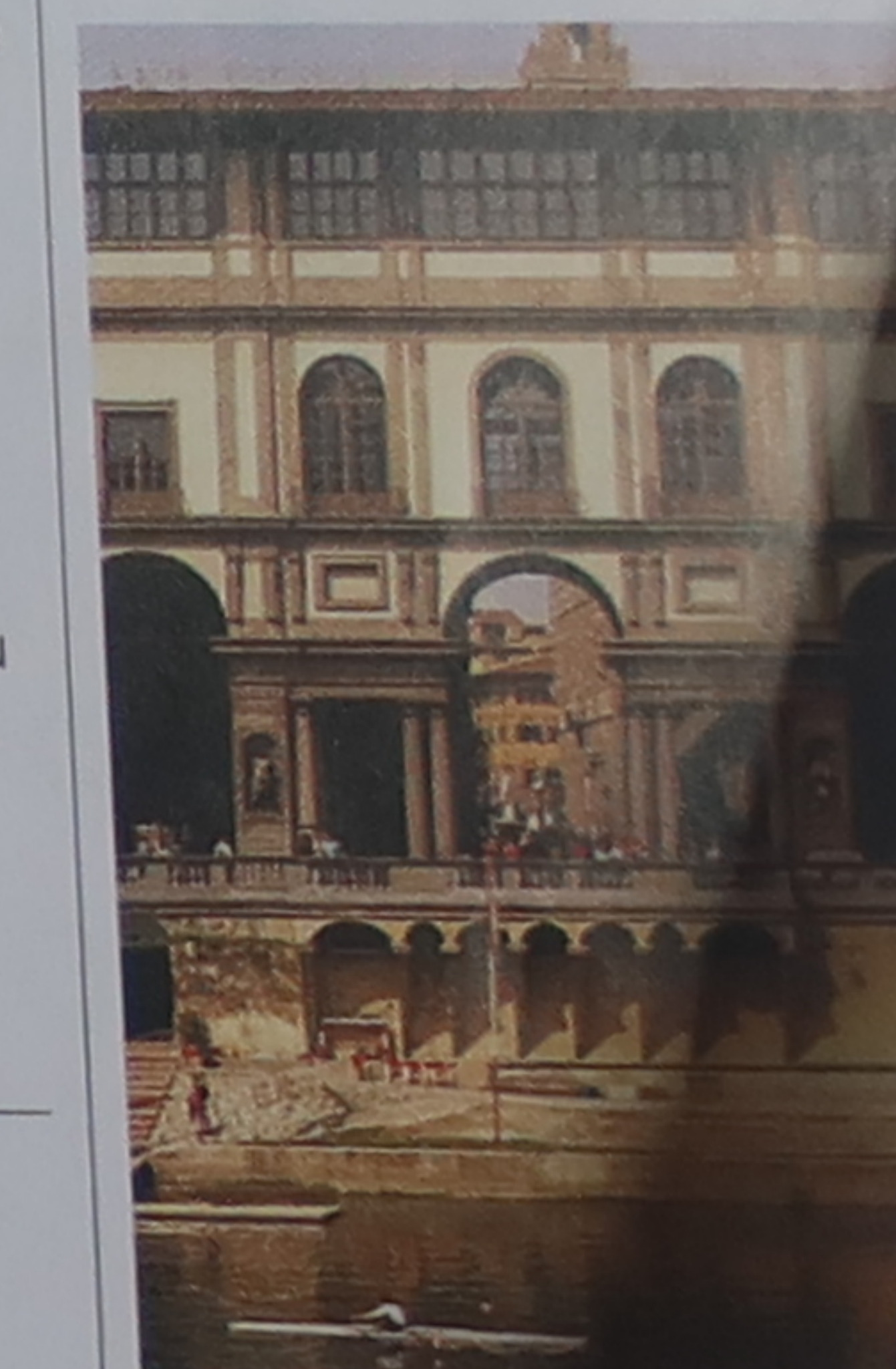
Voir p. 80-81.

### 17 Palazzo Vecchio

Voir p. 82-83.

### 18 Les Uffizi

Voir p. 84-87.



Façade des Uffizi, dominée par le corridoio Vasariano (p. 110-111)



## 16 Piazza della Signoria

Cœur de la vie florentine depuis le <sup>xiv</sup>e siècle, la place de la Seigneurie – où se tenaient le *parlamento* (réunion du peuple) à l'appel de la cloche du Palazzo Vecchio (p. 82-83), mais également les exécutions capitales – est aujourd'hui une véritable galerie de sculptures. Les statues (ou leurs copies) commémorent de grands événements de l'histoire de la cité souvent liés à la brève République florentine (p. 56-57) fondée par Jérôme Savonarole, qui fut exécuté sur cette place.



### Salone dei Cinquecento

Des fresques de Vasari, qui évoquent l'histoire de Florence, ornent cette vaste salle construite en 1495.



### Cosme I<sup>er</sup>

La statue équestre par Jean de Bologne (1595) rend hommage à l'homme qui réalisa l'unité de la Toscane (p. 58-59).



### ★ Fontaine de Neptune

Des Naïades sculptées par Jean de Bologne entourent le dieu de la Mer (1575), attribué au maniériste Bartolomeo Ammannati.

Pour les hôtels et les restaurants du quartier, voir p. 252 et p. 264-265



### Fêtes

Cérémonies et réjouissances se tinrent pendant des siècles sur la place, comme le montre cette estampe du <sup>xviii</sup>e siècle.



### ★ Persée

Ce bronze de Cellini (1554), montrant Persée tenant la tête de Méduse, devait avertir les ennemis de Cosme I<sup>er</sup> du sort qui les attendait. L'original du socle est visible au Bargello.



### ★ L'Enlèvement des Sabines (1583)

Jean de Bologne tailla ce groupe de trois figures à la structure complexe dans un seul bloc de marbre.

### ZOOM

① Le Marzocco (lion héraldique) est une copie de l'œuvre de Donatello qui se trouve au Bargello.

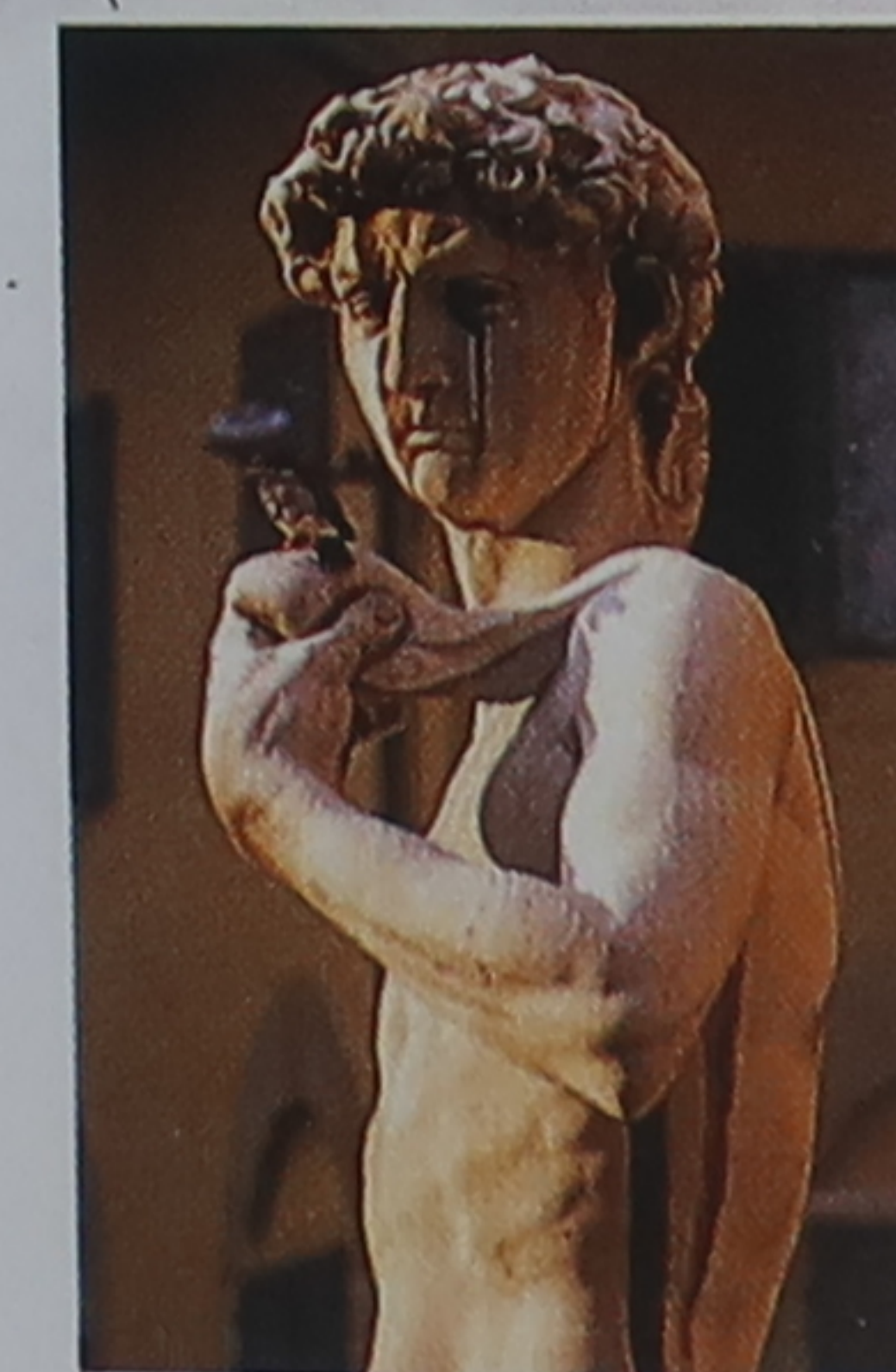
② Palazzo Vecchio

③ Campanile

④ Le bar des Uffizi, sur la terrasse de la loggia dei Lanzi, offre une belle vue de la place.

⑤ La loggia dei Lanzi (1382), d'Orcagna, porte le nom des lansquenets qui formaient la garde de Cosme I<sup>er</sup>. Des statues de la Renaissance bordent le mur du fond.

⑥ Hercule tuant Cacus (1533), de Bandinelli



### ★ David (1501)

Le *David* original de Michel-Ange fut retiré de la piazza della Signoria en 1873 pour être conservé à l'Accademia (p. 100). C'est une réplique de l'œuvre qui se dresse de nos jours sur la place.

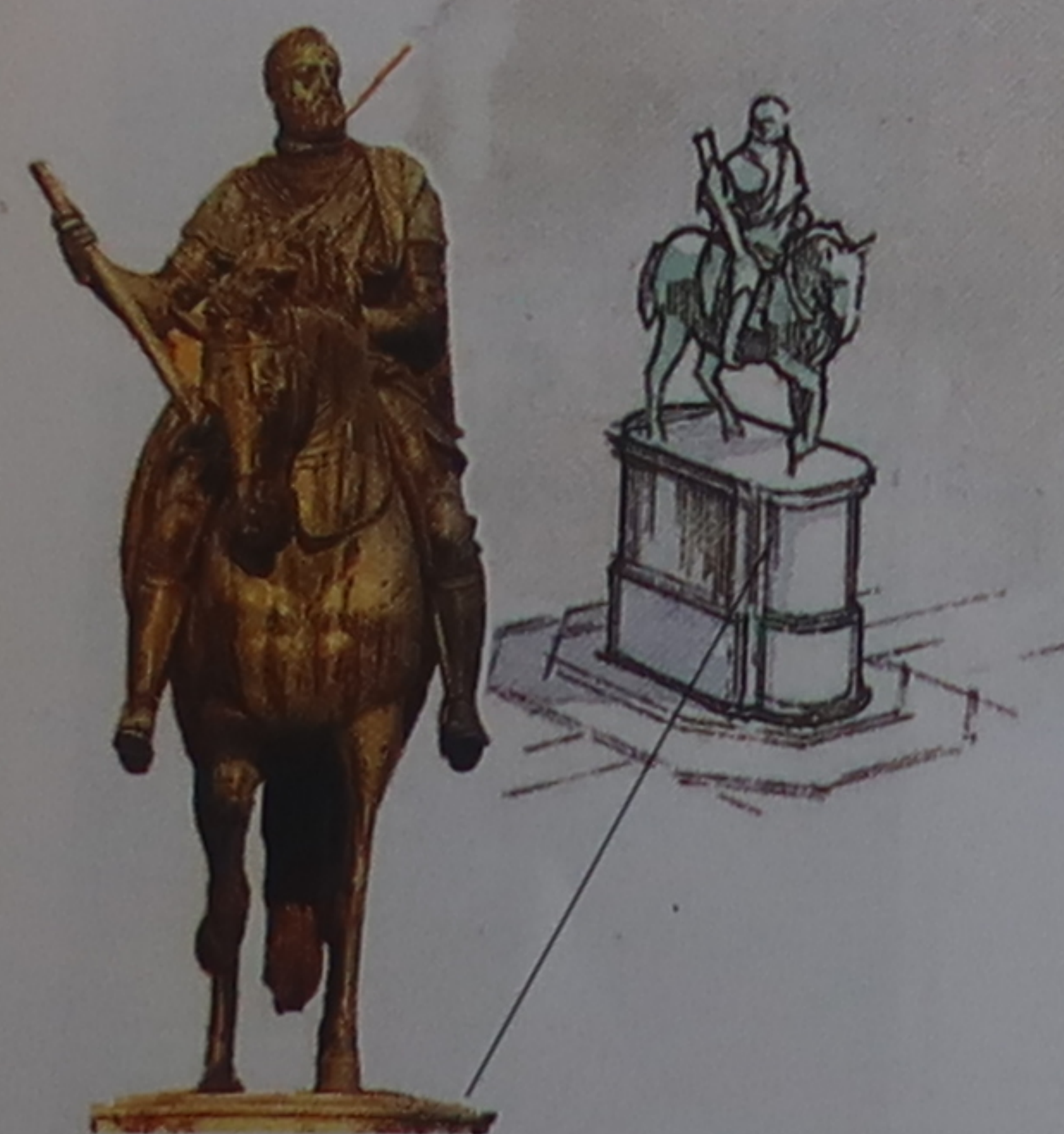


## 16 Piazza della Signoria

Cœur de la vie florentine depuis le <sup>xiv</sup>e siècle, la place de la Seigneurie – où se tenaient le *parlamento* (réunion du peuple) à l'appel de la cloche du Palazzo Vecchio (p. 82-83), mais également les exécutions capitales – est aujourd'hui une véritable galerie de sculptures. Les statues (ou leurs copies) commémorent de grands événements de l'histoire de la cité souvent liés à la brève République florentine (p. 56-57) fondée par Jérôme Savonarole, qui fut exécuté sur cette place.



**Salone dei Cinquecento**  
Des fresques de Vasari, qui évoquent l'histoire de Florence, ornent cette vaste salle construite en 1495.



**Cosme I<sup>er</sup>**  
La statue équestre par Jean de Bologne (1595) rend hommage à l'homme qui réalisa l'unité de la Toscane (p. 58-59).



**★ Fontaine de Neptune**  
Des Naiades sculptées par Jean de Bologne entourent le dieu de la Mer (1575), attribué au maniériste Bartolomeo Ammannati.

Pour les hôtels et les restaurants du quartier, voir p. 252 et p. 264-265

### INFOS PRATIQUES

Plan 4 D1 (6 D3).

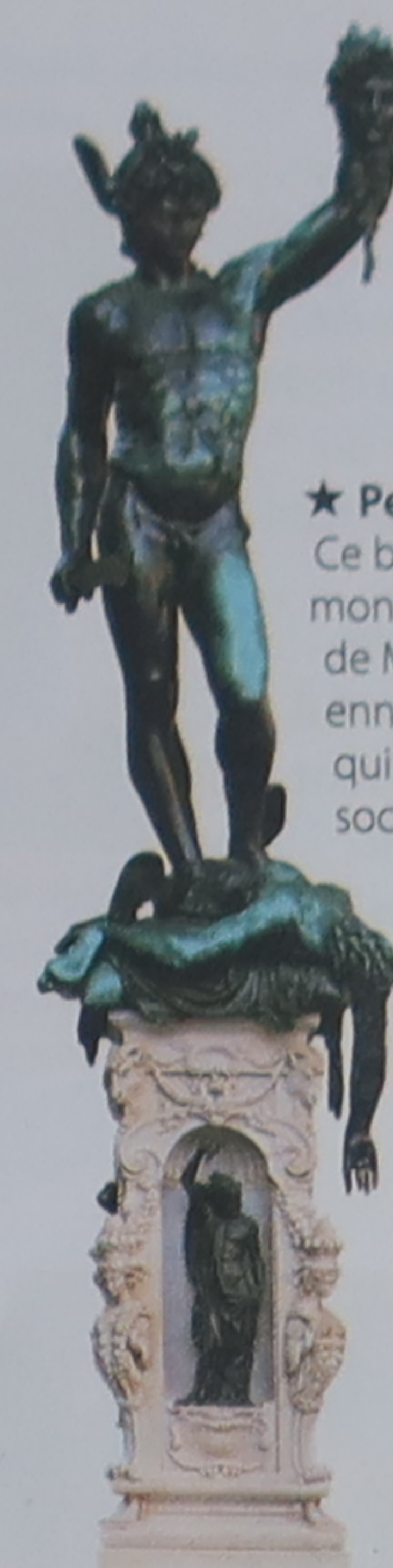
Transports

A, B.  
Zone piétonne.



### Fêtes

Cérémonies et réjouissances se tinrent pendant des siècles sur la place, comme le montre cette estampe du <sup>xviii</sup>e siècle.



### ★ Persée

Ce bronze de Cellini (1554), montrant Persée tenant la tête de Méduse, devait avertir les ennemis de Cosme I<sup>er</sup> du sort qui les attendait. L'original du socle est visible au Bargello.



### ★ L'Enlèvement des Sabines (1583)

Jean de Bologne tailla ce groupe de trois figures à la structure complexe dans un seul bloc de marbre.

### ZOOM

① **Le Marzocco** (lion héraldique) est une copie de l'œuvre de Donatello qui se trouve au Bargello.

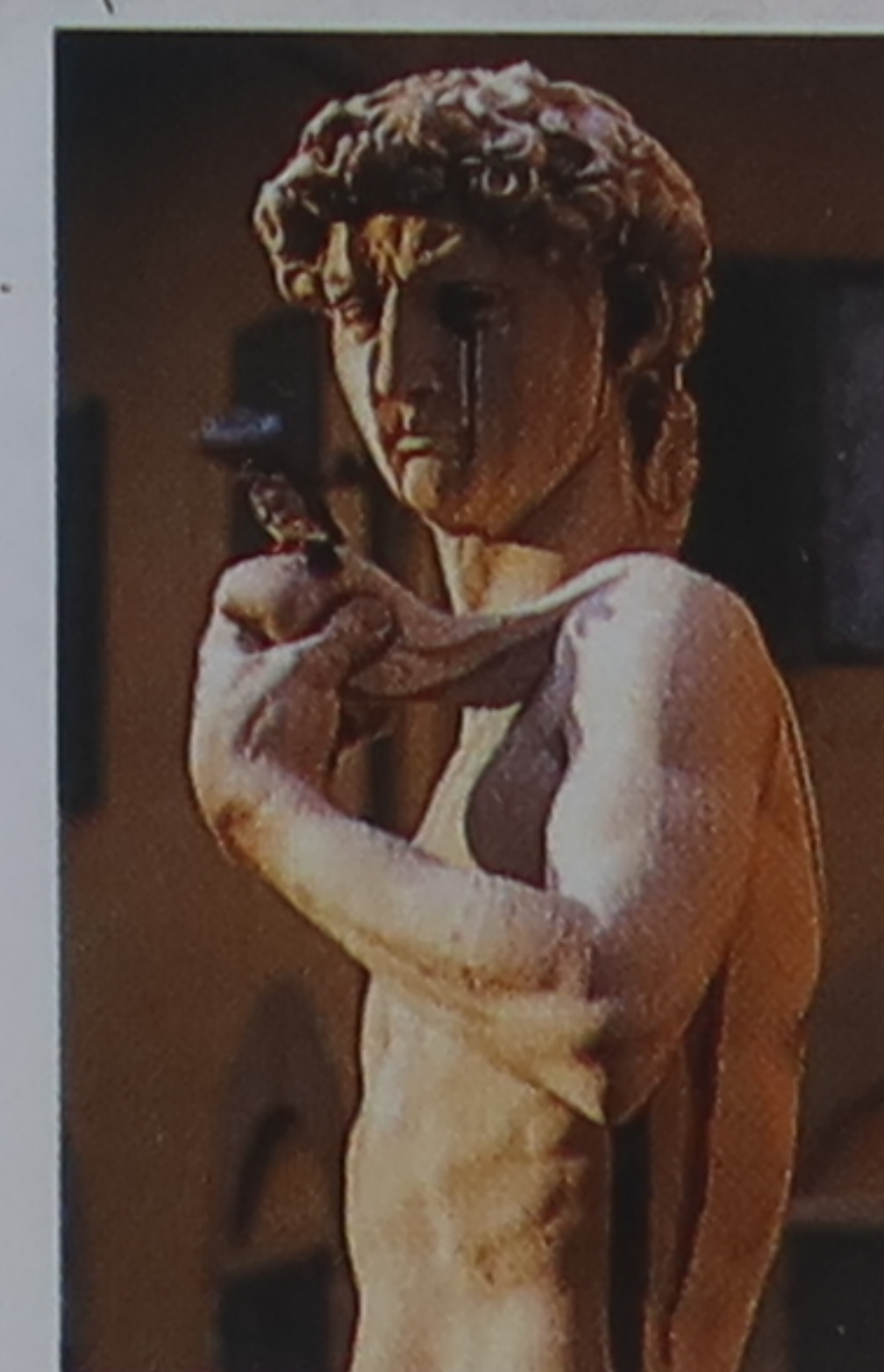
② **Palazzo Vecchio**

③ **Campanile**

④ **Le bar des Uffizi**, sur la terrasse de la loggia dei Lanzi, offre une belle vue de la place.

⑤ **La loggia dei Lanzi** (1382), d'Orcagna, porte le nom des lansquenets qui formaient la garde de Cosme I<sup>er</sup>. Des statues de la Rome antique bordent le mur du fond.

⑥ **Hercule tuant Cacus** (1533), de Bandinelli



### ★ David (1501)

Le *David* original de Michel-Ange fut retiré de la piazza della Signoria en 1873 pour être conservé à l'Accademia (p. 100). C'est une réplique de l'œuvre qui se dresse de nos jours sur la place.



## Palazzo Vecchio

En haut de son imposant campanile (85 m), baptisé « torre di Arnolfo », l'installation de la cloche – destinée à prévenir les citoyens de la tenue d'une réunion ou de l'approche d'un danger – marqua en 1322 l'achèvement du Vieux Palais. Si l'édifice, aussi appelé « palazzo della Signoria » (palais de la Seigneurie), a conservé son aspect médiéval, Cosme I<sup>er</sup> en remodéla entièrement l'intérieur quand il s'y installa en 1540. Bien qu'il ait initialement pressenti Michel-Ange et Léonard de Vinci pour la réalisation de sa décoration, il désigna finalement Vasari. De nombreuses fresques de l'artiste célèbrent ainsi le fondateur du grand-duché de Toscane.



★ Sala dei Gigli (salle des Lys)

Les lys autour des fresques de Ghirlandaio (1485) rappellent les liens qui unissaient la Toscane et la France.

### Suivez le guide !

Un escalier monumental conduit au 1<sup>er</sup> étage et au *salone dei Cinquecento* (salle des Cinq-Cents), orné de fresques et de statues. Les appartements des anciens maîtres de Florence se trouvent au niveau supérieur. Attention ! vous ne pourrez visiter certaines pièces du Palazzo Vecchio qu'accompagné d'un guide qui présente les anciens passages secrets.



★ Cour et fontaine au Putto

En 1565, Vasari plaça dans la jolie cour de Michelozzo une fontaine coiffée de la copie d'un bronze de Verrocchio (voir page ci-contre).

### Légende du plan

- Rez-de-chaussée
- 1<sup>er</sup> étage
- Mezzanine
- 2<sup>e</sup> étage
- Expositions temporaires
- Circulation et services

Pour les hôtels et les restaurants du quartier, voir p. 252 et p. 264-265



Frise d'écus

Les blasons de la belle façade, telles les clés des Médicis élus papes, illustrent des épisodes de l'histoire de Florence.



Campanile

Collection Loeser

Cortile della Dogana (cour de la Douane)

Entrée du musée

## INFOS PRATIQUES

Piazza della Signoria.

Plan 4 D1 (6 D3).

☎ 055 276 82 24.

Musée ☐ avr.-sept. : ven.-mer, 9h-23h (oct.-mars : jusqu'à 19h), jeu. 9h-14h. 🗺 Passages secrets

☐ lun.-ven. ☐ 1<sup>er</sup> janv., Pâques, 1<sup>er</sup> mai, 15 août, 25 déc. 🗺

🗺 obligatoire. 🗺 🗺  
🌐 museicivicofirentini.comune.fi.it

### Transports

🚶 A, B.



Sala delle Mappe geografiche (salle des Cartes géographiques)

### Appartements d'Éléonore de Tolède

Les vies de figures historiques ou mythologiques, comme ici Pénélope, servirent de thèmes à la décoration des appartements de l'épouse de Cosme I<sup>er</sup>.

Le quartiere degli Elementi (appartement des Éléments) est orné d'allégories de l'Eau, du Feu, de la Terre et de l'Air, exécutées par Vasari.

### Génie ailé tenant un dauphin

Ce bronze de Verrocchio (1470) est exposé dans la Chancellerie. Depuis la petite pièce voisine, on jouit d'une belle vue sur San Miniato al Monte.



Appartement du pape Léon X

### Salone dei Cinquecento

La salle des Cinq-Cents accueillait les réunions du Conseil de la République florentine (p. 56-57).



Cappella di Eleonara

Des fresques (1540-1545) de Bronzino parent les murs de la chapelle d'Éléonore de Tolède. Sur ce détail, des soldats égyptiens poursuivant Moïse se noient dans la mer Rouge.

Le trésor de Cosme I<sup>er</sup>



### ★ Le Génie victorieux de Michel-Ange

En 1565, le neveu de Michel-Ange présenta à Cosme I<sup>er</sup> cette statue (1533-1534), destinée à l'origine au tombeau de Jules II.



## 84 FLORENCE

### Les Uffizi

#### Les Offices

De 1560 à 1580, Vasari édifie pour Cosme 1<sup>er</sup> cet édifice destiné à accueillir les services administratifs, les *Uffizi* (Offices), du nouvel État toscan (p. 54-55). À partir de 1581, sous François 1<sup>er</sup> puis Ferdinand 1<sup>er</sup>, les Médicis prirent l'habitude de le décorer de leurs œuvres d'art, créant au fil du temps ce qui allait devenir la fabuleuse galerie des Offices, tenue aujourd'hui pour le premier musée de peintures italienne et toscane du monde.



**Tireur d'épine**  
Comme beaucoup de statues de la Rome antique présentées aux Uffizi, celle-ci est une copie d'un original grec.



★ **La Vénus d'Urbino**  
On reprocha à ce nu sensuel, exécuté par Titien en 1538, la posture très impudique de la déesse.

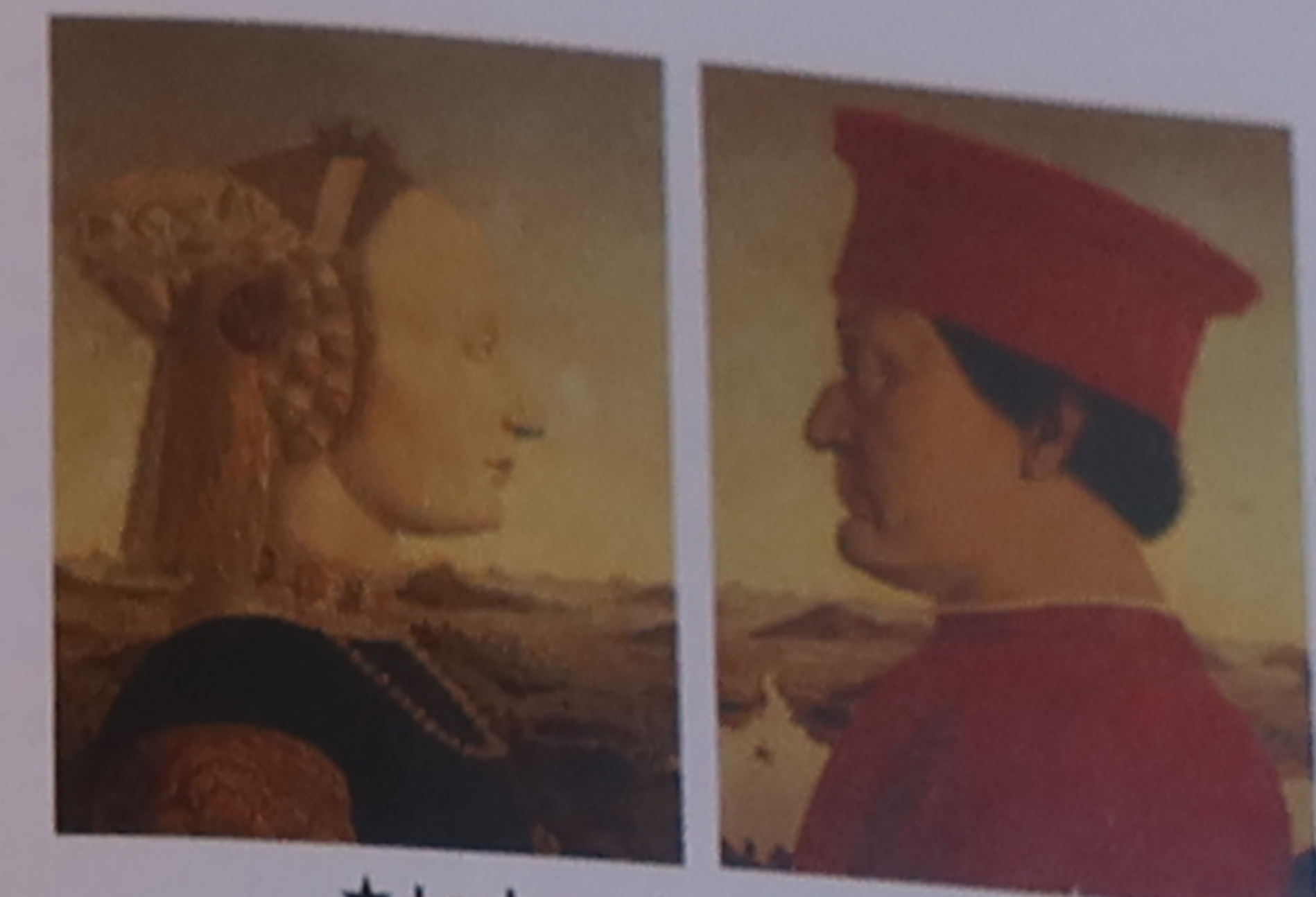
#### Suivez le guide !

L'accrochage illustre l'évolution de l'art florentin du gothique à la Renaissance et au-delà. Il suit un ordre à peu près chronologique en partant du 2<sup>e</sup> étage, où se trouvent les œuvres les plus anciennes. Les salles 7 à 18 abritent de nombreuses peintures célèbres de la première Renaissance. Le corridor renferme, quant à lui, des sculptures antiques grecques et romaines. Vous en découvrirez d'autres dans la salle 56 du 1<sup>er</sup> étage, niveau riche en chefs-d'œuvre de la haute Renaissance, dus à des artistes comme Titien et Raphaël. Les maîtres des autres pays européens sont représentés dans les salles 44 à 55. Pour éviter les files d'attente, réservez à l'avance votre billet et votre heure de visite.

Pour les hôtels et les restaurants du quartier, voir p. 252 et p. 264-265

Le plafond du corridor est peint de « grotesques », inspirées de fresques qui furent retrouvées à Rome dans des souterrains pris pour des grottes.

La terrasse du bar offre une vue inhabituelle sur la piazza della Signoria (p. 80-81).



★ **Le duc et la duchesse d'Urbino** (1460)  
Ces panneaux de Piero della Francesca font partie des premiers véritables portraits Renaissance. L'artiste représenta même le nez cassé du duc.

**La Tribune**  
abrite les œuvres auxquelles les Médicis attachaient le plus de prix.



**Vierge à l'Enfant avec anges et saints**  
Ce célèbre tableau (1310) de Giotto, *La Madonna di Ognissanti*, dans lequel l'artiste a conçu l'espace en perspective, annonce la Renaissance.



★ **La Naissance de Vénus** (v. 1485)  
Toute la fascination de Botticelli pour la beauté féminine s'exprime dans ce tableau, où des zéphirs poussent la déesse de l'Amour vers la Terre.

Entrée du corridor de Vasari, ou corridoio Vasariano (p. 110-111)

#### ★ La Sainte Famille

L'interprétation des couleurs et des attitudes dans ce tableau (1506-1508) de Michel-Ange – le premier à ne pas représenter Jésus sur les genoux de la Vierge – inspira les maniéristes (p. 31).



Façade classique de Vasari, donnant sur l'Arno

#### INFOS PRATIQUES

Loggiato degli Uffizi 6. Plan 4 D1 (6 D4). ☎ 055 238 86 51 (info); 055 29 48 83 (rés.); horaires d'appel : lun-sam, 8h30-18h30 (sam. jusqu'à 12h30). ☑ mar-dim, 8h15-18h50 (en été, horaires étendus occasionnellement; dern. entr. 45 min. av. ferm.).

🕒 1<sup>er</sup> janv., 1<sup>er</sup> mai, 25 déc.  
📍 uffizi.firenze.it  
📍 firenzemusei.it (billets vendus en ligne).

**Transports**  
🚶 B, 23.

#### Légende du plan

- Corridor est
- Corridor ouest
- Corridor sud
- Salles d'exposition 1 à 45
- Peinture européenne des XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles
- Peinture italienne du XVII<sup>e</sup> siècle
- Peinture italienne du XVI<sup>e</sup> siècle
- Galerie de sculptures
- Expositions temporaires
- Circulation et services



## À la découverte de la collection des Uffizi

Créée en 1581 par le grand-duc François I<sup>er</sup> à partir de ses collections privées, la galerie des Offices offre une occasion unique de voir les chefs-d'œuvre de la Renaissance, dont les plus grands maîtres ont travaillé pour les Médicis (p. 54-55). Ceux-ci enrichirent la collection jusqu'en 1737, année où Anne Marie-Louise (dernière Médicis) la légua au peuple florentin.

### L'art gothique

Les salles 2 à 6 de la galerie sont dédiées au gothique toscan du XII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle. Dans la salle 2, comparer la *Vierge* de Cimabue, celle de Duccio di Buoninsegna ainsi que la *Vierge à l'Enfant avec anges et saints* (La *Madonna di Ognissanti*) de Giotto permet de mieux saisir ce que ce dernier a apporté à la peinture.

Le réalisme des visages aux expressions variées annonce la Renaissance, tout comme la mise en perspective du trône. On retrouve ce même désir de donner de la profondeur à l'espace dans la *Présentation au Temple* d'Ambrogio Lorenzetti (1342), exposée en salle 3.

Le naturalisme initié par Giotto marque les œuvres de la salle 4. La *Pietà* (1360-1365) attribuée à Giotto en offre un bon exemple. Observez les différences d'expression entre les personnages, le style

médiéval plutôt que biblique de leurs vêtements et le sang frais sur la Croix. Notez que l'église Ognissanti (p. 117) abrite le *Crucifix* restauré de Giotto.

### La première Renaissance

Une meilleure compréhension de la géométrie permit aux artistes de la Renaissance de donner l'illusion de la troisième dimension dans leurs tableaux, en particulier Paolo Uccello (1397-1475), un passionné de la perspective. Son étonnante *Bataille de San Romano* (1456) (p. 52), qui représente la victoire des Florentins sur les Siennois en 1432, domine la salle 7, à côté de toiles de Domenico Veneziano et de Fra Angelico.

La salle 8 recèle deux des premiers portraits Renaissance, ceux du duc et de la duchesse d'Urbino, peints par Piero della Francesca (v. 1416-1492). Si la précision de ces profils garde

une froideur expérimentale, la *Vierge à l'Enfant et deux anges* (1455-1466) de Fra Filippo Lippi (également en salle 8) est un chef-d'œuvre d'humanité et de chaleur. Avec un sujet religieux classique, le peintre y célèbre des prodiges plus terrestres, tels que la beauté d'une femme ou celle du paysage toscan.



La sublime *Vierge à l'Enfant et deux anges* (v. 1455-1466) de Fra Filippo Lippi

### Botticelli

Les tableaux de Botticelli (1445-1510), dans les salles 10 à 14, justifient à eux seuls la visite des Uffizi. La pureté des couleurs et leur profondeur rappellent que les maîtres de la Renaissance cherchaient en permanence de nouveaux pigments. Ses chefs-d'œuvre, *Le Printemps* (1480) et



*Le Printemps* (1480), chef-d'œuvre de Botticelli

Pour les hôtels et les restaurants du quartier, voir p. 252 et p. 264-265

## Les peintures plus tardives

Les salles 90 à 93 sont réservées au Caravage (v. 1571-1610) et à son influence sur plusieurs de ses disciples. Citons Gerard Van Honthorst (1592-1656), artiste hollandais qui fit un grand usage du clair-obscur dans des scènes nocturnes, et Artemisia Gentileschi (1593-1656), l'une des rares femmes peintres de l'époque. Sa *Judith décapitant Holopherne* (1611-1612), peinte après un viol, surprend par la brutalité qui s'en dégage.

## La Tribune

En 1584, l'architecte Bernardo Buontalenti (1531-1608) conçut ce joli petit temple de forme octogonale pour François I<sup>er</sup>, qui désirait y réunir ses œuvres préférées (issues de la collection des Médicis). Parmi les tableaux, vous remarquerez le portrait d'Éléonore de Tolède avec son fils Jean (p. 55), exécuté par Bronzino en 1545, et celui de Bia, sœur illégitime de Cosme I<sup>er</sup>, morte prématurément en 1542.



Portrait de Bia (1542) de Bronzino

## Les sculptures

La plupart des statues antiques classiques, réunies au XV<sup>e</sup> siècle par les Médicis, se trouvent dans la salle 56 et le corridor (p. 110-111). La précision anatomique et la richesse d'expression des visages influencèrent les artistes de la Renaissance qui, en redécouvrant l'art de l'Antiquité, amorcèrent les bouleversements artistiques des siècles suivants.



*Vierge au chardonneret* (1506) de Raphaël

et le Parmesan (1503-1540). Ce dernier peignit vers 1535 la *Madone au long cou*, visible en salle 74 (1<sup>er</sup> étage). Avec ses couleurs éclatantes, sa posture exagérée et la fluidité de ses lignes, elle offre un bel exemple du mouvement connu sous le nom de maniérisme. La salle 66 est vouée à Raphaël (1483-1520). La tendre *Vierge au chardonneret* (v. 1506) porte des traces des dommages causés par le séisme de 1547. Enfin, la salle 83 abrite les œuvres de Titien (1488-1576), dont la *Vénus d'Urbino* (1538) est considérée comme l'un des plus beaux nus jamais peints.

## L'art européen

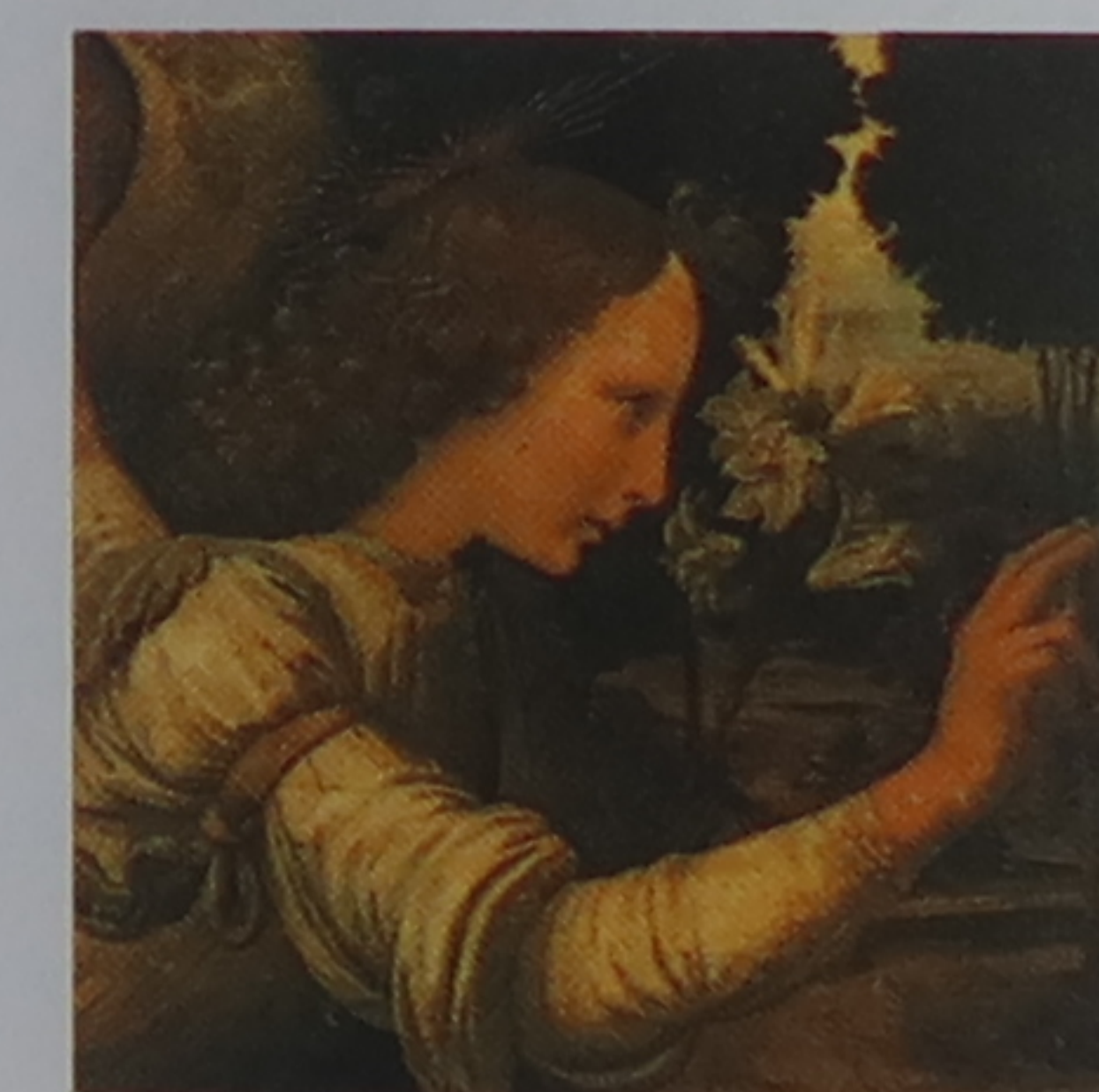
La belle exposition de la salle 45 montre comment le naturalisme des maîtres de l'Europe du Nord, comme Dürer (1471-1528) et Cranach (1472-1553), a eu un écho dans l'œuvre de peintres tel le Pérugin (v. 1448-1523) ou Jacopo da Sallai (1441-1493). La salle 43 renferme, quant à elle, des tableaux du primitif flamand Hans Memling (v. 1433-1494). Ses compatriotes plus tardifs, parmi lesquels figurent Rubens (1577-1640) et Van Dyck (1599-1641), sont représentés en salle 55, tandis que les peintures hollandaises réalisées du XVII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, notamment des autoportraits de l'illustre Rubens, se trouvent en salle 49. Dans la salle 46, vous pourrez aussi voir des toiles de maîtres de l'école espagnole, comme El Greco (1541-1614), Vélasquez (1599-1660) et Goya (1746-1828).

La *Naissance de Vénus* (v. 1485) (p. 85), témoignent des efforts entrepris par les grands artistes humanistes pour réconcilier les mysticismes antique et chrétien. Fasciné par la riche mythologie païenne, Botticelli craignait néanmoins le péché. Ainsi, sa *Vénus* a le visage de la Vierge, de même que la figure centrale du *Printemps* n'est autre que Marie. À travers la Beauté, c'est à l'Absolu qu'aspire l'artiste.

Dans l'*Adoration des Mages*, exécutée vers 1475, il s'est lui-même représenté sous les traits du personnage en manteau jaune, entouré de nombreux membres de la puissante famille des Médicis (p. 55).

## Léonard de Vinci

La salle 15 présente la première période des œuvres de Léonard de Vinci (1452-1519). Encore sous la direction de Verrocchio, avec lequel il travailla au célèbre *Baptême du Christ* (1470-1475), son propre style naturaliste commença à s'affirmer dans l'*Annonciation* (v. 1475) et dans sa première commande indépendante, l'*Adoration des Mages* (1481), restée inachevée.



Détail de l'*Annonciation* (v. 1475) de Léonard de Vinci

## La haute Renaissance et le maniérisme

Exposée en salle 35, la *Sainte Famille* (p. 85), que Michel-Ange réalisa entre 1506 et 1508, se distingue par des mouvements de corps influencés par son regard de sculpteur. Elle eut un fort impact sur la génération suivante de peintres toscans, notamment Bronzino (1503-1572), le Pontormo (1494-1556)